

des parents chéris un retour exempt d'accidents fâcheux.

Ces pieuses coutumes se sont maintenues presque toutes jusqu'à nos jours. Toutefois, depuis un certain nombre d'années, les communications devenant plus faciles, le courant des pèlerinages s'est dirigé vers le sanctuaire de sainte Anne de Beaupré. Mais la confiance envers la grande Thaumaturge n'a pas diminué : on la vénère, on la prie, on en obtient des faveurs comme autrefois, et les paroissiens de saint Thomas continuent à célébrer la fête et l'octave de la sainte avec une piété fervente.

On peut se demander si la bonne sainte Anne se montrait propice à ses clients dans les différents sanctuaires où l'on invoquait son nom, ou bien si elle réservait ses faveurs pour ceux qui fréquentaient son sanctuaire préféré. Hélas ! dans cinquante ans d'ici, on se demandera peut-être si ce n'est pas dans ces derniers temps seulement que sainte Anne a manifesté son crédit auprès de Dieu, par les grâces sans nombre qu'elle a obtenues à ceux qui lui adressaient leurs supplications. Les ex-voto qui couvraient les murs de l'ancienne église de Beaupré à la fin du siècle dernier et dans les premières années de celui-ci, et qui redisaient les bienfaits du Seigneur et de sa fidèle servante, sont disparus pour s'envoler en fumée vers le ciel. La génération témoin de ces merveilles a raconté ce qu'elle a vu à la génération dont quelques rejetons vivent encore, mais dans cinquante ans, tous ces échos seront perdus dans le lointain. Puis, comme on ne gardait rien par écrit, qui sait si toutes ces grâces précieuses obtenues depuis les commencements de notre histoire, ne passeront point pour de pieuses légendes destinées à soutenir la ferveur des âmes simples.

Oui, sainte Anne se montrait bonne et secourable partout. Nous n'en voulons pas d'autre preuve que la constance avec laquelle on l'a invoquée. La foi, la ferveur des peuples ne se soutient pas durant des siècles quand aucun fait ne lui vient donner raison. Voilà